

## La Paracha de la Semaine

# KORAH'

"Ceci est un 'Hok (statut) qu'Ha-chem a ordonné."  
(Bamidbar 19- 2)

Kora'h, un être exceptionnel à bien des égards puisqu'il n'a pas peur de se mesurer à Moshé rabénou. Il l'a vu agir dans l'épisode des dix plaies d'Egypte, Il l'a vu à la l'ouverture de la mer et il l'a vu descendre du mont Sinai avec les tables de la loi. Et pourtant il ne craint pas de s'opposer à lui. S'il accepte le défi que lui lance Moshé, en sachant qu'il risque sa vie, c'est parce qu'il est sûr et certain d'avoir raison.

Revenons à l'histoire : Kora'h se sent lésé de ne pas se voir attribué de hautes fonctions par Moshé. Familialement parlant c'est son tour de recevoir un poste mais il ne sera qu'un lévi parmi tant d'autres. Comme nous l'avons dit il est exceptionnel, exceptionnellement riche et exceptionnellement intelligent. Il voit prophétiquement que sa descendance est promise à la grandeur et il ne comprend pas pourquoi il est mis à l'écart. On pourrait parler du gros défaut que représente la poursuite de la gloire et des honneurs mais il y a un autre point à coté duquel il ne faut pas passer et qui nous concerne peut-être plus que le précédent : c'est la capacité de l'être humain d'être sûr qu'il a raison, même lorsqu'il est opposé à plus sage que lui. Comparons le comportement de Kora'h au notre lorsque nous sommes en conflit avec quelqu'un.

Kora'h réagit à la nomination « injuste » des proches de Moshé, c'est Moshé qui a commencé. Kora'h ne désire que ce qui lui revient de droit, pas plus.

Enfin Kora'h dispose de faits qui prouvent qu'il a raison, il s'engage jusqu'au bout. C'est ce que chacun de nous ressent lorsqu'il se dispute : c'est l'autre qui a commencé, moi je ne cherche pas la guerre mais ce qu'il fait est injuste, je ne veux que ce qui me revient et j'ai les preuves que j'ai raison. Bien sûr je suis de bonne foi et j'irai jusqu'au bout car je ne me trompe pas.

Et pourtant on se trompe... Le fait même d'être en guerre avec quelqu'un ou de lui en vouloir est le signe que l'on s'éloigne de la vérité car lorsqu'on introduit la volonté de D-ieu dans notre analyse de la situation, on arrive invariablement à la paix, même si les opinions divergent. Au lieu de voir l'autre comme le grand méchant loup on essaye de comprendre ce qu'il ressent et comment il en est arrivé à penser ou à se comporter

comme il l'a fait. On communique. Rabbi Na'hman enseigne dans le Séfer Hamidot : quand il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de paix. Celui qui aime se disputer traduit généralement cette phrase par : on ne fait pas la paix avec un menteur, bien sûr il est capable de dire qui est menteur et qui ne l'est pas... Il contredit le sens même de cet enseignement qui veut dire que lorsqu'on recherche vraiment la vérité, on arrive à la paix. La recherche de la vérité commence par l'acceptation de son ignorance. Rabbi Na'hman enseigne que l'une des principales épreuves de l'homme est d'accepter de mettre sa logique personnelle de côté lorsqu'il s'agit de la Torah et des sages d'Israël. La foi est un choix intellectuel qui consiste à avoir l'humilité d'accepter que nos raisons personnelles sont très limitées, une fois ce choix fait on peut commencer à utiliser son intelligence et à poser des questions, si on le fait avant ce n'est plus une question mais une remise en question, c'est l'erreur assurée. Une erreur qui nous entraîne à nous disputer sans arrêt parce que nous avons raison. Kora'h a payé le prix fort pour nous l'apprendre.

Chabbat Chalom  
- Eliahou Haviv -

Pour la refoua chelema de  
Simone Simha bat Guemara

Pour la réussite  
Haim Mordehai David ben Myriam  
et Dvorah bat Chochana

Pour la réussite et la refoua chelema de  
Nathan Nissim ben Rahel

Pour la réussite  
Netaniel ben Simha ve Daniel

Pour la refoua chelema de  
Haim Aaron Lev ben Rivka

Pour la réussite  
de Avraham ben Lola



## Sefer Hamidot BITAH'ONE

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

- Grâce au bita'hon o, méritera de connaître les Noms saints (de Dieu).
- Celui qui n'a pas de bita'hon devra se garder de mettre la honte à quiconque et aussi il fera attention de prier avec la ferveur du cœur.
- Celui qui a une confiance absolue en Dieu, ses jours ne se raccourciront pas.
- Celui qui n'a pas de bita'hon devra se lever avant l'aube et dire des prières à voix haute.
- En se taisant on accède au bita'hon.
- En faisant attention à ne pas serrer la main (c'est-à-dire se porter garant pour quelqu'un que l'on ne connaît pas) et en ne fréquentant pas des mécréants, on obtiendra la qualité de bita'hon.

## Likoutey Etsot LA CONSCIENCE DIVINE

- La lumière de la sagesse et de la conscience de Dieu est caché de celui qui ne respecte pas le Tsadik. Il ne concevra jamais d'idées originales sur la Torah et n'accédera jamais à des perceptions nouvelles. Il est considéré comme mort.
- Quand l'homme s'élève de niveau en niveau et se rapproche de Dieu, sa conscience et sa compréhension de Dieu s'élargissent et son amour pour son créateur grandit en conséquence.
- Plus grand est la conscience de Dieu plus il est facile de se procurer sa subsistance.
- Il faut vraiment avoir du mérite pour s'isoler avec Dieu un peu chaque jour et regretter ce qu'on doit regretter. On doit donc s'efforcer de réserver un moment chaque jour pour réfléchir calmement à sa conduite et ses actions et se demander si c'est la meilleure façon de vivre sa vie.

## Sia'h Sarfei Kodesh CONVERSATIONS DES ANGES

Florilège de paroles exprimées par le Rav Lévy Itshak Bender qu'il entendit des Anciens de Ouman  
Compilé par le Rav Avraham Weitslandler - Traduction : Chmouel Darmon

Rabbi Nahman de Toulchin se plaignit un jour devant Rabbi Nathan : il n'avait pas eu la chance de connaître Rabénoù. Son maître lui répondit : 'Et Yossef Paronik, connaît-il Rabénoù ' Cet individu gagnait sa vie, en faisant payer un droit de passage aux voyageurs qui devaient emprunter un pont, les menant de la ville de Rédid à un

lieu proche de Breslev, sur l'autre berge. Yossef Paronik eut l'occasion de faire passer Rabénoù, d'une rive à l'autre. Il se vantait beaucoup de ce fait. Rabbi Nathan voulait faire comprendre à son disciple que l'essentiel ne consiste pas à voir physiquement Rabénoù, mais à le connaître à travers la mise en pratique de ses profonds conseils.

## Prière de la semaine PARDON

Tout ce que j'ai souillé jusqu'à présent, oublie-le et pardonne-le. Oublie et pardonne dans Ta grande miséricorde et Ton infinie bonté. Que ce soit ce que j'ai souillé par la pensée, la parole ou l'acte. Que ce soit ce que j'ai souillé par la vue, l'ouïe et l'odorat. Que je l'ai fait par inadvertance ou sciemment, sous la contrainte ou volontairement. Toutes les sortes de souillures que j'ai causées. Pardonne tout cela et oublie, Toi qui es compatissant et aimes à pardonner. Pour Ton Nom, Eternel tu pardonneras mes fautes car elles sont nombreuses. Aie pitié de moi. Brise, annule et détruis toutes les sortes de nœuds, de liens et de chaînes des forces du mal qui ont été tissées et consolidées par mes nombreux péchés et me combattent à chaque

moment pour m'entraîner d'une souillure à l'autre. Dieu de miséricorde « vois ma peine et ma souffrance, vois ma misère et mon affliction, ma tristesse et mon amertume ». J'ai veillé et me voici devenu comme un oiseau solitaire sur un toit. Car je n'ai personne vers qui me tourner pour être sauvé et c'est seulement vers Toi que mes yeux restent fixés. De grâce, épargne-moi. Excuse, pardonne et rachète mes nombreuses fautes, mes péchés et mes rébellions. « A Dieu la clémence et le pardon, car nous nous sommes rebellés contre Lui. En l'honneur de Ton nom, pardonne mon péché, si grand soit-il. Chez Toi le pardon l'emporte de sorte qu'on Te vénère.»

### La Citation de la Semaine

par David-Yits'haq Trauttman [www.lapausecafe.org](http://www.lapausecafe.org)

#### Commentaire :

Nous ne pouvons pas nier la réalité : l'être humain est un mélange d'esprit et de matière. Si l'esprit nous rapproche du spirituel, notre aspect physique nous attire constamment vers les plaisirs matériels de ce monde.

Notre vie ne consiste pas à nier cette vérité et certainement pas à désirer vivre comme si nous étions des anges. Nous ne le sommes pas ! Également, nous devons garder notre maîtrise et ne pas être esclave des plaisirs sans limites que désire notre corps.

“

*Le corps et l'âme correspondent aux concepts respectifs de l'homme et de l'animal, de la matière et de la forme, de la sagesse et de la folie, de la lumière et de l'obscurité.”*

RABBI NA'HMAN, LIQOUTÉ MOHARAN I, 37

Ainsi, nous devons trouver l'équilibre parfait : se servir de notre corps (en mangeant, dormant...) afin de mieux servir le Créateur. Notre âme a besoin du corps : sans lui, la vie prend fin, qu'à D-ieu ne plaise. Cependant, lorsque notre corps nous dicte le chemin à suivre, nous nous rapprochons de l'animal, de la folie et de l'obscurité.